

<http://sudeducation92.ouvaton.org/spip.php?article215>



Concrètement, la réforme du nouveau lycée pour votre enfant

- SECONDAIRE



Date de mise en ligne : vendredi 12 mars 2010

Copyright © SUD éducation 92 - Tous droits réservés

CONCRETEMENT LA REFORME DU NOUVEAU LYCEE POUR VOTRE ENFANT

c'est :

Des professeurs disponibles ?

- **NON !** En fait, grande nouveauté, des professeurs stagiaires non formés qui, au lieu d'un service de 8 h jusqu'à présent, devront assurer 18 heures par semaine devant des classes (y compris des classes à examen) tout en préparant leur titularisation. Ces mêmes professeurs stagiaires partiront en "stage de formation" en cours d'année (car ils resteront stagiaires, payés comme tels !) et seront remplacés par des étudiants préparant, eux, le concours de professeur de l'éducation nationale.....

Un accompagnement personnalisé comme annoncé par le gouvernement ?

- **HELAS, NON !** En fait, il ne s'agit pas de cours individuels, mais de 2 heures hebdomadaires réparties entre tous les élèves de la classe, pour monter des projets, au gré du temps, des envies..... Rappelons que pour cela nous voyons, dans le même temps et en échange, disparaître les 2 heures hebdomadaires de véritables Aides Individualisées en Mathématiques et en Français :
Petit calcul : 72 heures par classe sont allouées à ces « accompagnements » soit 72 heures divisées par 36 semaines = 2h par classe = (à 35 élèves par classe) 4 minutes par élève Un accompagnement sérieux non ?

Une aide à l'orientation ?

- **ENCORE UNE FOIS, C'EST NON !** En fait, les professionnels de l'orientation (les COPsy) sont dessaisis de leur mission (leur recrutement est d'ailleurs supprimé) et 1 départ sur 6 sera remplacé au profit de professeurs dont ce n'est pas la formation (et qui prendront ce temps d'orientation sur les heures d'enseignement ou d'accompagnement)
Une réorientation, une passerelle entre les filières comme une 2e chance ?
- **UNE FAUSSE NOUVEAUTE** car, avec ces "stages" de 8 à 15 jours annoncés pendant les

vacances scolaires, comment assurer une mise à niveau remplaçant un trimestre de cours ? Et, dans quel établissement ? Dans quels locaux ? Et qui finance l'électricité ? Le chauffage ? Le personnel d'entretien et d'accueil ? Et avec quels personnels enseignants effectuer ces stages : des volontaires, en heures supplémentaires ? En fait, aucune enveloppe budgétaire n'est prévue pour mettre en place cette "nouveau". Rappelons que l'objectif premier est, actuellement, la suppression des redoublements, considérés comme trop coûteux, et la suppression massive de postes d'enseignants. Qu'importe alors le niveau atteint par les élèves.

Des filières rééquilibrées ?

- **NON**, en fait, la suppression des heures d'enseignements spécialisés : perte de 3 heures pour les sciences en section scientifique, perte de 3 heures pour les littéraires en section littéraire.... Ne parlons pas des Sciences Economiques..... ou parlons-en, au contraire : une filière "qui marche", efficace et équilibrée, la filière SES que la "réforme" déstabilise et vise, en fait, à transformer en réduisant ses ambitions.

Des enseignements d'exploration multiples ?

- Par bien des aspects, un véritable miroir aux alouettes (au sens où les promesses n'engagent que ceux qui les croient) : un lycée n'offre pas toutes les ressources. De plus, ces enseignements, réduits à 1h30 par semaine, ne visent à aucune évaluation, le programme est un véritable fourre-tout, et tous les professeurs de toutes les matières confondues peuvent y intervenir. Quel savoir peut-on dispenser dans ces conditions ?

Des réductions horaires pour les élèves mais aussi pour les enseignants ?

- **EN EFFET !** une des constantes de cette réforme, dans toutes ses variantes, c'est le choix de diminuer le nombre d'heures d'enseignement par élève ou, pour le dire autrement, la diminution du nombre d'heures d'enseignants pour un groupe donné d'élèves ; de là à en faire un progrès, une avancée... Alors qu'au contraire, il faudrait plus de présence éducative auprès des élèves, y compris sous forme d'heures de travaux collectifs, d'heures d'aide aux devoirs, d'heures d'études encadrées,

d'heures de projet éducatifs et professionnels.

- **NON**, en fait, c'est la dégradation généralisée des conditions de l'enseignement : les enseignants, dans beaucoup de disciplines, se retrouvent avec plus de classes, chacune ayant moins d'heures de cours. Donc, ils sont moins disponibles pour chaque classe, pour chaque élève, pour l'accueil des parents et l'accomplissement des tâches administratives. Il est à parier que bien des activités liées à l'enseignement comme les devoirs communs, les bac blancs, les projets d'équipe pluridisciplinaires et les projets culturels ne pourront plus avoir lieu.

Les enseignants, syndiqués et non-syndiqués, du lycée et du collège Albert-Camus (Bois-Colombes), des lycées Paul Lapie

(Courbevoie), Léonard de Vinci (Levallois) et Auguste Renoir (Asnières), mobilisés contre la réforme.